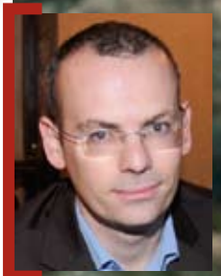
Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

Loire magazine

42 Loire Conseil général



PORTRAIT
Julien Barras fondateur de *Copains d'avant*

SENIORS
Le Conseil général récompensé pour son action

N° 84 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2010 www.loire.fr

Dossier 15-21

Des vins à (re)découvrir

Avec ses trois vignobles, ses cinq AOC et ses deux zones de vins de pays, notre territoire possède une vraie richesse dont on parle trop peu. Adaptés à toutes les occasions, les vins de la Loire vous étonneront par leur qualité, mais aussi leur diversité.

En supplément de ce magazine

Sortir

Votre agenda des sorties

Directeur de la publication : Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire • Rédactrice en chef : Carine Bar • Crédits photos : Élodie Pilon, Fabrice Roure, Pramac, Jean-Antoine Raveyre, Fédération départementale des chasseurs de la Loire, Conseil général de la Loire, Christian Verdet, Hervé Maître, Éric Manas, Concours National des Villes, DR • Infographie : Jean-Marie Cotsos • Rédaction : direction de la Communication, Sphère Publique • Conception, réalisation : SPHÈRE PUBLIQUE agence@spherepublique.fr • Impression : Imaye Graphic • Diffusion : La Poste • Tirage : 330 000 ex. • Dépôt légal : 4e trimestre 2010 • Conseil général de la Loire : Hôtel du Département, 2, rue Charles de Gaulle 42022 Saint-Étienne Cedex 1
Site internet : www.loire.fr
Tél : 0477484242

Loire magazine

Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

4-7 **En bref et en images**
Le Conseil général de la Loire...

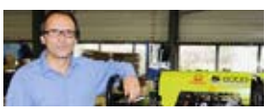
8-9 **24 heures avec...**
Des agents de médiation en renfort

10-12 **Actualités**
• Le visage du futur collège de Veauche
• Une belle leçon de vie
• La Halle Vacheresse sort le grand jeu

13-14 **À la découverte des cantons**
L'exemplarité du canton de Chazelles-sur-Lyon
La Pacaudière, un canton de caractère

22-23 **Reportage**
Idées cadeaux : des livres pour Noël

24-25 **Industrie**
Des entreprises à l'heure du design



26 **Culture**
La Loire en toute symphonie

27 **À vos papilles**
Une femme, un produit, une recette

28-29 **Expression des élus**

30-31 **Portrait**
Julien Barras
fondateur de *Copains d'avant*

La Loire porte haut les couleurs de la tradition et de l'innovation

En accueillant des visiteurs du monde entier pour une nouvelle édition de la Biennale du design, la Loire et Saint-Étienne s'imposent comme des acteurs majeurs sur le secteur de l'innovation culturelle. Le succès de ce rendez-vous devenu désormais incontournable montre la capacité de notre département à se rendre attractif. Un département qui a décidé dans le même temps de faire rayonner l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne sur l'ensemble de la Loire.

En écho à ce succès, le bon début de saison de l'ASSE a permis à l'ensemble de nos concitoyens de rappeler comment cette grande équipe, et avec elle le département qui la soutient, a conservé intacte sa capacité à susciter un élan incomparable d'enthousiasme.

Design, Orchestre symphonique, ASSE, la Loire affirme ses deux caractéristiques : l'innovation et la tradition. Ce qui pourrait apparaître pour un paradoxe aux yeux de certains, constitue une part déterminante de l'identité culturelle profonde de la Loire. Ce numéro de *Loire magazine* démontre, une fois encore, que les hommes et les femmes de notre département savent parfaitement conjuguer la modernité, la recherche et la découverte avec ce qui constitue à la fois notre patrimoine et nos racines.

En partant ce mois-ci à la rencontre des vignerons, il nous donne l'occasion de découvrir un univers où savoir-faire ancestraux se marient parfaitement avec les techniques de pointe les plus actuelles.

La vigne façonne nos paysages dans le Roannais, le Forez et le Pilat. Outre son importance dans l'économie départementale, le vignoble conforte notre département dans sa capacité à porter haut les couleurs de la tradition et de l'innovation.

Le Président du Conseil général
de la Loire

Une rubrique de Sophie Tardy

En images

10 septembre 2010
Paul Salen, Premier Vice-Président chargé de l'Éducation, et le Président Bernard Bonne, offrent un dictionnaire aux élèves de 6e du Collège Mario Meunier à Montbrison.

10 septembre 2010
Georges Ziegler, Vice-Président chargé du Développement territorial, inaugure le pôle tertiaire et le télécentre Zenn'it sur la zone d'activités de Bois-Vert à Épercieux-Saint-Paul.

17 septembre 2010
Jean-Jacques Rey, Conseiller général et Président de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), et Marc Thessot, Principal du Collège Gambetta à Saint-Étienne, présentent les travaux réalisés pour accueillir une élève atteinte de la maladie des enfants de la Lune : pose de 450 m² de film protecteur anti-UV et remplacement de 600 tubes fluorescents.

DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

Le Ministre Michel Mercier a inauguré l'Équi'forum à Feurs

Le Conseiller général Henri Nigay, le Président Bernard Bonne et le Ministre Michel Mercier visitent les équipements.

Michel Mercier, Ministre de l'Espace rural et de l'Aménagement du territoire, et Bernard Bonne, Président du Conseil général, ont inauguré le 6 septembre 2010 l'Équi'forum de Feurs. Classé 5e de France, l'hippodrome de Feurs contribue à l'essor, à l'animation et à la notoriété du Forez et de toute la Loire. D'où l'importance d'améliorer ses structures d'accueil. L'Équi'forum comprend trois niveaux dont un espace jeux et parieurs, un étage avec des salles de réunions pouvant accueillir 400 personnes et un restaurant panoramique de 350 couverts.
En dehors des courses, le bâtiment offre aux collectivités et aux entreprises un espace de rencontre favorisant les relations entre les acteurs de la vie économique ligérienne. « *C'est un très bel équipement économique* », a souligné le Ministre. Cette nouvelle structure représente un investissement de 1,65 million d'euros dont 330 000 euros financés par le Conseil général.

SALON

8e forum Entreprendre à Montbrison

Vous avez un projet de création ou de reprise d'entreprise ? Vous projetez de céder votre entreprise ? Rendez-vous mardi 14 décembre 2010, salle Guy Poirieux à Montbrison.
Conseils juridiques, financiers et patrimoniaux, conseils en information et en implantation... Le forum Entreprendre permet de rencontrer individuellement tous les professionnels et interlocuteurs nécessaires à la concrétisation d'un projet. Des ateliers et conférences sont également proposés, sans oublier les offres de reprise à la disposition des participants.

Entrée gratuite, de 9 h à 18 h.
Informations et inscriptions :
contact@forum-entreprendre.fr
ou 04 77 92 38 00.

TRANSPORTS

TIL roule pour vous !

Le réseau de tranport TIL a, lui aussi, fait sa rentrée avec son lot de nouveautés. Un seul objectif : répondre toujours plus aux attentes des usagers. Parmi celles-ci :

- Les seniors, dès 70 ans, peuvent désormais profiter des tarifs réduits TIL +.
- Pour les actifs qui veulent rejoindre Saint-Étienne rapidement, de nouvelles lignes Express ont été créées : viennent s'ajouter à la ligne 107 (pour les habitants de Saint-Just-Saint-Rambert), les lignes 101 (Montrond-les-Bains et Feurs), 103 (Saint-Galmier et Chazelles-sur-Lyon) et 105 (Montrond-les-Bains/Feurs/Balbigny).
- Des retours ont été ajoutés le soir sur la ligne 111 entre Montbrison et Saint-Étienne, ligne la plus empruntée du réseau.
- TIL propose désormais une nouvelle ligne régulière, la 30e, entre Saint-Bonnet-le-Château et Montbrison (ligne 302).
- Les services d'informations aux usagers se modernisent. TIL est notamment disponible sur votre mobile : www.loire-mobile.fr.

Le samedi 11 décembre prochain, circulez gratuitement sur tout le réseau TIL. C'est TIL Cadeau !

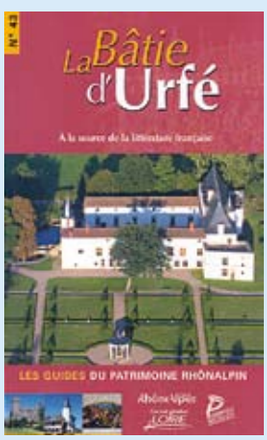
Retrouvez toutes les informations sur www.loire.fr ou au 04 77 48 42 50.

Le Conseiller général chargé des Transports : Paul Celle.

LITTÉRATURE

À la source de la littérature française

Qui ne connaît pas le nom d'Urfé ? Pour les passionnés d'histoire, ce guide retrace la dynastie des Urfé, la vie aventureuse de l'auteur de romans Honoré d'Urfé et les mémoires de son célèbre château à Saint-Étienne-le-Molard, la Bâtie. Le tout, dans les moindres détails.



***La Bâtie d'Urfé,* Les guides du Patrimoine Rhônalpin n° 43 – 6,50 euros.**

PATRIMOINE

Notre-Dame-de-Grâce au Grand Palais à Paris

L'église de Saint-Galmier abrite une œuvre majeure de l'art français : la statue de Notre-Dame-de-Grâce, classée Monument historique.
À la demande de la Réunion des musées nationaux, cette dernière a été choisie pour figurer dans une grande exposition intitulée « 1500 : l'art en France entre Moyen Âge et Renaissance », qui se tient aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris, du 4 octobre 2010 au 10 janvier 2011.

L'enlèvement de la statue, opération minutieuse, a eu lieu le 14 septembre 2010.

En images

20 septembre 2010
Le Sénateur Jean-Claude Frécon, le Président Bernard Bonne et le Conseiller général Paul Celle, visitent le stand du Conseil général lors de la traditionnelle Journée des Maires à la Foire de Saint-Étienne. Le stand a été cette année consacré à l'agriculture.

24 septembre 2010
André Cellier, Conseiller général chargé de la Culture, présente l'exposition « Couleurs du Moyen Âge », au Prieuré de Pommiers jusqu'au 30 novembre 2010.

24 septembre 2010
Jean-François Barnier, Conseiller général chargé de l'Insertion, ouvre la rencontre « Regards croisés sur l'insertion », à l'université de Saint-Étienne.

En images

26 septembre 2010
À la Foire de Saint-Étienne, Jean-Baptiste Giraud, Vice-Président chargé de l'Agriculture, remet le prix des concours des produits fermiers sur le stand du Conseil général en présence des Vice-Présidents Alain Laurendon, Solange Berlier et Bernard Fournier, Sénateur de la Loire.

27 septembre 2010
Bernard Bonne, Président du Conseil général, les Vice-Présidents François Rochebloine et Solange Berlier, et le Conseiller général Bernard Philibert inaugurent la crèche interentreprises des Grabottes de la zone industrielle Molina-la Chazotte.

1er octobre 2010
Bernard Fournier, Sénateur et Vice-Président du Conseil général, Dino Cinieri, Député, Maurice Pezdevsek, Maire de Marols, Bernard Le Menn, Sous-Préfet et Serge Vray, Conseiller général, visitent la commune fraîchement labellisée « Village de caractère ».

CHASSE

Centre de formation de la Croix-Bouquin, vitrine de la chasse dans la Loire

Le Conseil général a financé le centre de formation à hauteur de 180 000 euros.

Depuis quelques mois déjà, la Fédération départementale des chasseurs de la Loire a installé son centre de formation sur 24 hectares, entre Neulise et Vendranges.
Il répond d'abord à une obligation de la loi 2 000, à savoir de « mettre à disposition un centre de formation et d'examen du permis de chasser. »
Mais ce centre polyvalent est aussi et surtout une vitrine de la chasse dans la Loire. Intégrée dans le tissu socio-économique local, la Croix-Bouquin propose de nombreuses activités :

- pour les chasseurs : formation sur la sécurité, permis de chasser, gestion forestière et de la faune sauvage...
- pour le grand public : deux sentiers balisés et un sentier de randonnée emmènent les visiteurs à la rencontre des différents milieux : vallon, prés, bois, ruisseau...
- pour les scolaires : des animations sont proposées aux enfants, selon leur âge.

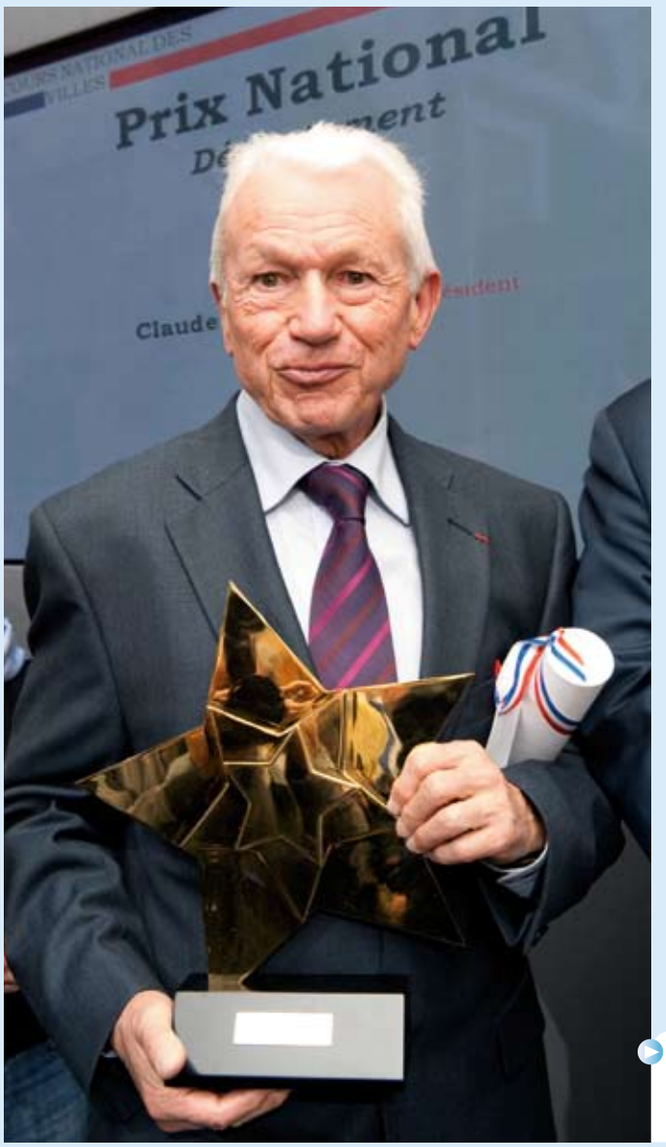
Pour en savoir plus, vous pouvez contacter la Maison de la Chasse et de la Nature par téléphone au 04 77 36 41 74, par mail à fede.chasseur42@wanadoo.fr ou rendez-vous sur www.fedechasse42.fr.

ARTISANAT

Les Meilleurs Ouvriers de France ont exposé leur savoir-faire

Les 1er, 2, 3 et 4 octobre derniers, le Chambon-Feugerolles a accueilli les Meilleurs Ouvriers et les Meilleurs Apprentis de France (MAF). Cette seconde édition a présenté une production de qualité, sous le signe de l'excellence, de l'originalité et de l'exemplarité. Un événement qui a permis au grand public de rencontrer les professionnels et de découvrir leurs savoir-faire. L'occasion de mettre à l'honneur Adrien Bernard, qui a obtenu cette année la médaille d'or des MAF en production mécanique informatique, avec la note de 19,7/20 !

Pour découvrir le groupement Loire de la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France dont le Président est Gilles Étéocle, rendez-vous sur www.meilleursouvriersdefranceloire.fr.



PERSONNES ÂGÉES

Le Conseil général primé pour son engagement

Le Conseil général a reçu le prix de pôle d'excellence territorial 2010 du concours des Villes et Territoires, pour sa politique menée en faveur des personnes âgées. 105 collectivités se sont portées candidates pour cette édition 2010 qui avait pour thème : « Les aînés au cœur de nos villes et de nos territoires ».

« C'est une juste reconnaissance du travail que nous accomplissons dans la Loire en direction des personnes âgées, que ce soit dans le domaine de la prévenance, de la prévention ou encore de la protection », a souligné Bernard Bonne. Le Conseil général agit pour améliorer la qualité et diversifier l'offre de services, à domicile comme en établissement. En 2010, 106,5 millions d'euros sont consacrés à cette politique volontariste.

Le projet récompensé se décline autour de trois thématiques :

- **Partager :** favoriser et susciter les échanges et la rencontre entre les générations, autour du projet de pôle intergénérationnel de SOS maintien à domicile.
- **Innover :** co-construire avec l'université de Saint-Étienne un diplôme universitaire (DU) pour l'innovation en gérontologie sociale.
- **Prévenir :** mettre en place des actions de prévention des conduites suicidaires des personnes âgées, avec le Réseau Équilibre, dispositif de l'association Loire Prévention Suicide.

Claude Bourdelle, Vice-Président du Conseil général chargé des Personnes âgées, a reçu le prix à la Caisse des dépôts et consignations à Paris.

INAUGURATION

Un nouveau siège pour Loire Forez

La Communauté d'agglomération Loire Forez a déménagé et s'est installée dans les locaux de l'ancienne école supérieure, au cœur de Montbrison. Auparavant éclatés sur trois sites à Sury-le-Comtal, tous les services sont désormais réunis. La réhabilitation du bâtiment a été réalisée dans une démarche de Haute qualité environnementale, avec notamment une chaufferie bois, des vitrages traités anti-solaire et un système de production d'électricité par capteurs-photovoltaïques. Le Conseil général a participé à cette réalisation pour un montant de 64 800 euros. Un partenariat qui va se poursuivre avec l'élaboration future d'un Contrat territorial de développement avec Loire Forez.

10 septembre 2010 : inauguration des bâtiments par le Président Bonne, le Préfet Soubelet et le Président de Loire Forez, Alain Berthéas.

COLLÈGE

Des agents de médiation en renfort

Votre enfant vient d'entrer au collège. Nouvelle vie, nouveaux copains et aussi nouvelle organisation. Son quotidien change. Il se retrouve au milieu d'adolescents bouillonnants de vie. Pour faciliter l'accueil et la vie des élèves dans les collèges et dans les transports scolaires, le Conseil général recrute chaque année des agents de médiation.

Khadi est agent de médiation à Saint-Étienne. Sa mission : veiller au respect du règlement intérieur. Détails d'une journée.

7 h 30 Khadi arrive au collège avant les élèves.

7 h 40 Elle ouvre les portes et s'apprête à accueillir les premiers arrivants. « *C'est le premier contact de la journée. Certains ont le sourire, d'autres ont l'air moins réveillé, je m'adapte à leur humeur.* » Dans tous les cas, la politesse est de rigueur. « *Je rappelle régulièrement les règles afin qu'un respect mutuel s'installe.* »

8 h La cloche sonne. Tous se mettent en rang. « *Je les accompagne dans les classes pour que la circulation dans les couloirs se fasse dans le calme.* » Quant aux retardataires, ils sont signalés : « *Je viens en renfort des surveillants et du CPE (Conseiller principal d'éducation), par exemple pour signaler les retards sur leur cahier de correspondance.* »

9 h 30 Un tour de ronde est effectué dans le collège et les alentours pour vérifier que tout le monde est en classe et qu'aucune personne de l'extérieur n'entre dans l'enceinte de l'établissement.

10 h La récréation : une pause bien méritée... Un moment de vigilance pour Khadi qui est sur tous les fronts : « *Je surveille la cour, les couloirs mais aussi les toilettes. Mieux entourés, les collégiens sont moins tentés de faire des bêtises diverses et variées : se cacher pour sécher les cours ou pour fumer...* »

10 h 15 Retour en cours. Le ton monte entre deux adolescents,

une bagarre est imminente. Khadi intervient rapidement. « *J'essaie d'arranger le problème avant qu'ils en arrivent aux mains. Je dialogue avec eux. C'est dans ces moments que mon rôle de médiateur est le plus présent.* » Un rapport est fait de façon systématique et l'information remonte au Principal du collège. Si cela se reproduit, un historique existe déjà.

12 h Khadi remplace une surveillante et accompagne les demi-pensionnaires au restaurant scolaire. Sur le trajet, elle en profite pour discuter avec les jeunes. « *Je gagne leur confiance. Ils me parlent, me confient parfois certains problèmes personnels. Ainsi, les conflits sont limités.* »

14 h Les enfants ont rejoint leur classe. Le calme revient. Enfin presque... On signale à Khadi un incident en classe de 4e. Un élève est renvoyé de son cours pour propos injurieux. Elle accompagne le jeune homme en salle d'étude. « *Je suis là pour le surveiller mais aussi pour l'aider s'il a du mal à réaliser son travail.* »

15 h Des élèves de 5e ont une heure de battement entre deux cours. Ils sont en étude surveillée avec Khadi.

17h La cloche annonce la fin des cours. Surexcités, les collégiens ont du mal à contenir leur fougue. « *Ce qui est au départ une expression de leur bonne humeur, peut vite mal tourner lorsqu'ils chahutent dans les escaliers. Pour leur bonne sécurité, je les invite gentiment mais fermement à sortir dans le calme.* » Le portail se referme. La journée se termine pour Khadi. ■

Véronique Bailly

Une agent de médiation, toujours à l'écoute des élèves.

EN CHIFFRES

Les agents de médiation sont au nombre de 127 sur tout le département, soit :

- **86 dans les collèges publics,**
- **29 dans les collèges privés,**
- **12 dans les transports scolaires.**

POINT DE VUE

Paul SALEN

Premier Vice-Président chargé de l'Éducation

***Loire Magazine* : Pourquoi le Conseil général emploie-t-il des agents de médiation ?**

Paul Salen : *Créé en 1997, ce dispositif répond à un double objectif : la sécurité des collégiens dont nous avons la responsabilité et l'insertion des jeunes par l'emploi.*

***Loire Magazine* : Quelles sont les missions des agents de médiation ?**

Paul Salen : *Dans les transports scolaires, ils surveillent les jeunes pour que les voyages se passent dans le calme, que les ceintures soient attachées.*

Dans les établissements, ils sont là pour lutter contre la violence, accompagner le corps enseignant dans sa tâche.

***Loire Magazine* : Quel est le profil des agents de médiation ?**

Paul Salen : *Aucun diplôme n'est exigé, il faut être capable de gérer des adolescents : dialoguer, prévenir les conflits Et pouvoir prétendre à un contrat aidé : être bénéficiaire du rSa (revenu de Solidarité active), reconnu travailleur handicapé ou chômeur inscrit à Pôle Emploi (inscription depuis plus d'un an pour les 26-45 ans).*

COLLÈGE

Le visage du futur collège de Veauche

La population de Veauche a doublé ces 20 dernières années. Pourtant, la ville ne dispose toujours pas de collège public. Pour répondre à la montée des effectifs des collégiens sur la Plaine du Forez, le Conseil général investit dans la construction. Zoom sur le futur établissement scolaire dans la périphérie de Veauche.

La façade principale du futur collège de Veauche (Archipente).

Tout a été pris en compte : le terrain proposé, la desserte, les équipements, les transports, le nombre d'élèves qui bénéficieraient d'un rapprochement de leur domicile (704)... Le futur collège de Veauche est en construction depuis le mois d'octobre. L'aspect environnemental est une priorité et l'architecture particulièrement soignée. Pour le bonheur des collégiens...

Un établissement adapté et chaleureux

Tout sera à proximité : la RD 100, la gare SNCF, des abris vélos, un parking, un pôle sportif, un pôle enfance-jeunesse... Le futur collège sera compact et sur trois niveaux. Des espaces artistiques sont prévus au rez-de-chaussée avec les espaces sportifs, en lien direct avec les terrains de sport extérieurs. Un accueil lumineux s'ouvrira sur un vaste escalier en bois pour monter aux étages. Les salles pédagogiques seront situées aux 1er et 2e niveaux. Le CDI*, établi au 1er étage, offrira une très belle vue sur les Monts du Lyonnais. Au second, le restaurant scolaire s'installera largement au sud pour profiter de l'ensoleillement.

« Low tech » et développement durable

Façade en pierres de pays, terre cuite et toiture végétalisée, l'établissement est réalisé sous le signe du développement durable. Robuste et économique avec des matériaux qui assurent la durabilité, le bâtiment se veut faible en consommation d'énergie. Des récupérateurs d'eau de toiture seront installés. Le Syndicat intercommunal d'énergies de la Loire (Siel) va gérer les 360 m² de panneaux photovoltaïques. Le bois est à l'honneur pour ses qualités esthétiques, acoustiques et isolantes. Quant aux classes, elles seront irriguées par la lumière naturelle et par des tubes de lumière depuis la toiture pour complément. Grâce au toit végétalisé, les eaux pluviales seront rejetées plus lentement. Le toit servira aussi de bouclier thermique en été. Enfin, un bassin d'orages sera aménagé pour lutter contre les inondations : une mare pédagogique sera également affectée aux cours de biologie. Élèves et enseignants devraient se familiariser avec le collège à la rentrée 2012. ■

À la rentrée 2012, le collège de Veauche accueillera plus de 700 élèves.

Peggy Chabanole

** CDI : Centre de documentation et d'information.*

LE FUTUR COLLÈGE EN CHIFFRES

- **14,8 millions d'euros TTC de coût total,**
- **4 hectares de terrain,**
- **7 200 m² utiles,**
- **360 m² de centrale photovoltaïque,**
- **1 165 m³ de bois dans la construction,**
- **700 collégiens (extensible à 800),**
- **650 repas par jour (demi-pension).**

SOCIAL

Une belle leçon de vie

Dans un village des Monts du Lyonnais, Pascal Bonnier travaille comme maçon. Le destin frappe. Pascal fait une chute à son domicile et devient paraplégique. Son patron, Vincent Blanchard, fera tout pour maintenir l'emploi de son salarié. Ce que fait Pascal aujourd'hui ? Tailleur de pierre. Il était une fois, à Châtelus dans la Loire...

Pascal Bonnier (à droite) raconte son histoire aux côtés de Vincent Blanchard.

« *Après ma chute, Vincent m'a proposé de me garder dans l'entreprise. On a cherché ensemble une nouvelle carrière professionnelle. Je souhaitais rester dans le bâtiment. Il me rendait visite tous les jeudis. Et puis, je lui ai dit : pourquoi pas la taille de pierre ?* » Pascal Bonnier est le premier tailleur de pierre paraplégique en France.

Quand les bons patrons font les bons ouvriers

« *J'ai frappé à plusieurs portes. J'ai appelé tous les organismes possibles. Beaucoup sont restés muets ou étaient contre le projet. On devait me prendre pour un fou* », confie le chef de l'entreprise. Mais la persévérance et la solidarité ont payé. Après cinq mois d'hospitalisation, Pascal Bonnier ne rentre pas chez lui. Il se rend directement à Grenoble, le seul centre de formation sur les 600 contactés, qui accepte une personne en fauteuil roulant. Il y logera durant sept mois. Sa première phrase gravée dans la pierre ? Certainement la plus belle : « *Une leçon de vie* ». Pendant ce temps, les travaux d'aménagement débutent à Blanchard Maçonnerie, à Châtelus.

Une profession passionnante

« *Une fois que les organismes ont compris que Pascal voulait vraiment faire ce métier, tout s'est enfin accéléré* », se souvient Vincent Blanchard.
L'atelier a été aménagé : portes larges, chauffage au sol, souleveur de pierres, motorisation des portails avec télécommandes, isolation... Rien n'a été laissé au hasard. Une salle est également destinée à exposer ses pièces. « *Mon métier de maçon me plaisait. Aujourd'hui, ma profession de tailleur de pierre me passionne*, avoue Pascal, le cœur ouvert. *Je travaille différentes pierres. Chaque jour est un challenge.* » La solidarité lui a ouvert les portes d'un nouvel avenir.

De belles réalisations

Aujourd'hui, Pascal Bonnier a un an de métier derrière lui. Et de belles œuvres qui se vendent au fur et à mesure. Croix de villages, fontaines, vasques, enseignes, horloges, miroirs, bancs, décorations... les réalisations se font sur commande. On distingue sur ses œuvres une griffe : trois vagues. Pourquoi trois ? Un destin, trois personnes... ■

Peggy Chabanole

Le Conseil général a participé à cette belle aventure en soutenant la construction du bâtiment avec un Faddel* à hauteur de 77 400 euros.

** Faddel : Fonds d'action pour le développement durable économique de la Loire*

À SAVOIR

Salle d'exposition ouverte au public, le vendredi de 8 h à 18 h.
Le Carteron, à Châtelus.

Plus d'informations :
www.blanchard-tailledepierre.fr

TRAVAUX

La Halle Vacheresse sort le grand jeu

Panier ! Supporters, partenaires... Le public enflamme la salle. C'est à la Halle Vacheresse qu'évolue l'équipe de basket « La Chorale de Roanne » (Pro A) et que se jouent compétitions nationales et internationales. Le Conseil général participe au financement des travaux de rénovation et d'agrandissement de la Halle. Tour d'horizon du chantier.

Jean-Paul Defaye, Vice-Président du Conseil général chargé des Infrastructures, constate l'avancement des travaux de la Halle Vacheresse.

La Halle Vacheresse a 20 ans. Et aujourd'hui, elle se refait une beauté ! Agrandissement, rénovation, confort... Tout doit être réalisé pour nos basketteurs professionnels et pour le développement d'autres disciplines.
Coup d'envoi !

Pour une enceinte sportive de qualité

Dans le cadre de son soutien aux groupements de communes, le Conseil général de la Loire alloue une subvention de 500 000 euros à Grand Roanne Agglomération pour la réalisation des travaux de la Halle Vacheresse.

Objectifs :
- créer une enceinte multisport de haut niveau tout en gardant le même esprit,
- construire une salle modulable : boutique et locaux administratifs,
- installer une salle déconnectée de la Halle de 700 m² offrant un service traiteur,
- bâtir une salle de préparation sportive,
- répondre aux recommandations de la Ligue nationale et de la Fédération française de basket,
- aménager un parking pour les personnes à mobilité réduite,
- augmenter la capacité d'accueil à 5 000 places (3 000 actuellement).

Le tout pour une salle au niveau du club.

Sous le signe du développement durable

La fondation des deux nouveaux gradins est et ouest, de 1 000 places chacun, est achevée. Le chantier se veut respectueux de l'environnement : choix des matériaux, tri des déchets et recyclage, consommation d'énergie inférieure à la réglementation... La Halle des sports Vacheresse possèdera une isolation renforcée et un toit étanche. Au-delà de l'aspect environnemental du bâtiment, le point de vue social est également mis en valeur. Des personnes en difficulté d'insertion sont recrutées pour le chantier. Coup de sifflet final prévu pour septembre 2011. ■

Peggy Chabanole

La Halle Vacheresse accueille les matchs de la Chorale de Roanne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

André Vacheresse est un ancien basketteur roannais (de 1942 à 1962) connu pour ses performances sous le maillot de l'équipe de France.

L'exemplarité du canton de Chazelles-sur-Lyon

Lors d'une nouvelle visite cantonale, Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire, s'est rendu dans le canton de Chazelles-sur-Lyon, à la rencontre des habitants et des élus qui, par leur dynamisme et leurs initiatives, font de la Loire un département où il fait bon vivre.

Outre les élus départementaux et les Maires, Bernard Bonne était accompagné, lors de cette journée, par le Conseiller général du canton, Jean-Paul Seux.

Site Fléchet : un avenir prometteur en hommage au glorieux passé

Après un passage à l'école publique de Saint-Médard-en-Forez, dont la restructuration, soutenue par le Conseil général à hauteur de 373 000 euros, est une vraie réussite, direction le site Fléchet à Chazelles-sur-Lyon, qu'il convient désormais d'appeler la Chapellerie.

À terme, avec cette réhabilitation respectueuse du passé et des gens qui y ont travaillé, « *nous aurons ici,* rappelle Bernard Bonne, *une structure unique en France, un pôle économique et culturel innovant, contribuant au dynamisme économique, source d'emplois, et à la notoriété de la Loire.* »

Chevrières : améliorer encore la qualité de vie

L'après-midi a débuté par la signature d'un contrat communal d'aménagement avec la commune de Chevrières. Concrètement, cela permet, grâce à une aide du Conseil général de 246 000 euros, de participer à l'amélioration de la qualité de vie pour les Chevrotins avec quatre axes : création d'une bibliothèque et de deux voies piétonnes, réaménagement de la mairie et acquisition de mobilier urbain.

Vincent et Pascal : une belle aventure humaine

Puis, direction Châtelus pour réaffirmer le soutien du Conseil général à une exemplaire et belle aventure humaine : Vincent Blanchard, patron ligérien spécialisé dans la maçonnerie, a soutenu contre vents et marées son employé, Pascal Bonnier, devenu paraplégique à la suite d'un accident domestique. Résultat : après une formation de sept mois, Pascal Bonnier est devenu tailleur de pierre, métier qu'il exerce de manière autonome grâce à un atelier aménagé au sein de l'entreprise, dans laquelle se trouve également une salle d'exposition des pièces qu'il a réalisées.

Neyret Frères, depuis 1823 !

Autre entreprise remarquable visitée à Grammond : Neyret Frères qui fabrique, depuis 1823, des rubans, des étiquettes et toutes sortes d'accessoires textiles. Travaillant pour les plus grands de la mode et de la gastronomie (Dior, Kenzo, Weiss, Yves Saint-Laurent, etc.), Neyret Frères emploie 115 salariés sur 5 000 m² d'atelier de production.

La journée s'est poursuivie à Maringes où l'équipe municipale a présenté au Président Bonne son projet de contrat communal d'aménagement comprenant déjà des dossiers réfléchis et étudiés. « *Cela correspond parfaitement à ce que l'on peut attendre d'un tel projet* », a affirmé Bernard Bonne à l'issue de cette présentation. En fin d'après-midi, Bernard Bonne, comme à chacune de ses visites, a salué les sapeurs-pompiers du chef-lieu de canton avant que la journée ne se termine par une rencontre amicale avec l'ensemble du monde associatif. ■

Pierre Chappel

Autour du Président Bernard Bonne et du Conseiller général Jean-Paul Seux : des élus du cantons, le premier Vice-Président Paul Salen et le Sénateur et Vice-Président Bernard Fournier.

La Pacaudière, un canton de caractère

Les visites cantonales effectuées très régulièrement par Bernard Bonne, Président du Conseil général, sont un excellent moyen de se rendre compte concrètement des réussites et du dynamisme des Ligériens.

Les visites dans les cantons permettent de répondre, simplement et directement, aux questions légitimes des habitants sur les actions du Conseil général de la Loire. Bernard Bonne, accompagné de Vice-Présidents, de l'ensemble des Maires et du Conseiller général, René-André Barret, s'est rendu dernièrement dans le canton de La Pacaudière. À chaque déplacement, le Président visite le centre de secours, afin de rendre *« un hommage appuyé aux sapeurs-pompiers pour leur formidable travail au service des autres »*.

Un village de caractère

La journée s'est poursuivie dans l'un des neuf villages de caractère de la Loire : Le Crozet. Marie-Thérèse Nouvellet, Présidente de l'association Les Amis du Vieux Crozet et de La Pacaudière a présenté, avec passion, le patrimoine historique de la commune

Une exploitation agricole dynamique

L'après-midi a débuté par une rencontre avec Raphaël Fayet dont l'exploitation agricole de 118 hectares se trouve sur la commune de Vivans. Souhaitant diversifier son activité, il a construit un premier poulailler en 1998, puis un second de 400 m² en 2010, bénéficiant pour ce dernier d'une aide de 10 000 euros du Conseil général.

Les établissements Valeyre

Puis, direction les abattoirs Valeyre à Saint-Martin-d'Estreaux qui emploient 48 personnes et traitent 5 000 à 6 000 poulets à l'heure. Atouts des abattoirs : souplesse et réactivité. L'action du Conseil général en termes d'activités et d'emplois est à souligner. En 2009, il a soutenu cette entreprise à hauteur de 300 000 euros (agrandissement des locaux), ce qui a permis de maintenir cette dernière – et les emplois – dans la Loire.

Des aménagements de qualité

Les élus ont ensuite visité l'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de La Pacaudière, le Collège Jean Papon où étaient inaugurés de nouveaux aménagements rendant plus agréable et plus accessible ce collège dont le Conseil général a la charge.

En début de soirée, une réunion conviviale réunissant les associations s'est tenue à Changy. *« Nous sommes et serons à vos côtés sans faire à votre place. Félicitations pour tout le travail réalisé ! »*, a insisté le Président.

Des agriculteurs solidaires

Bernard Bonne est allé saluer et soutenir les agriculteurs ligériens, solidaires de leurs collègues vendéens sinistrés par la tempête Xynthia. Régulièrement, des camions chargés de foin partent de la Loire pour la Vendée. Le Président Bonne proposera prochainement à l'Assemblée départementale de voter une subvention de 10 000 euros aux agriculteurs ligériens, mais *« cette aide n'est rien par rapport à votre engagement personnel. »* ■

Pierre Chappel

Les visites cantonales, l'occasion pour tous les élus d'échanger autour des projets du canton.

Des vins à (re)découvrir

Avec ses trois vignobles, ses cinq AOC et ses deux zones de vins de pays, notre territoire possède une vraie richesse dont on parle trop peu. Adaptés à toutes les occasions, les vins de la Loire vous étonneront par leur qualité, mais aussi leur diversité.

Jean-Baptiste GIRAUD

Vice-Président chargé de l'Agriculture

***Loire Magazine:* Quelle importance la vigne revêt-elle pour le département ?**

Jean-Baptiste Giraud: *La Loire est une terre de tradition agricole. Le vin fait partie de cette richesse et de notre patrimoine. Dans notre département aux forts contrastes, il est un élément fédérateur car il fait le lien entre les trois grands territoires : Pilat, Forez et Roannais !*

***Loire Magazine:* Quel soutien le Conseil Général apporte-t-il aux viticulteurs ?**

Jean-Baptiste Giraud: *Le Conseil général est le principal partenaire du pôle Agroalimentaire Loire. Notre soutien concerne l'ensemble de la filière, de la production agricole jusqu'à la gastronomie. Nous aidons les viticulteurs en difficulté, nous les encourageons à améliorer leur production et à mieux se faire connaître.*

***Loire Magazine:* La concurrence est difficile : comment nos viticulteurs se démarquent-ils ?**

Jean-Baptiste Giraud: *Ils ont compris que seule l'exigence de la qualité pouvait assurer le succès. Tous ont accompli d'immenses efforts en termes d'investissement, de recherche et de travail pour donner un élan nouveau à la production viticole.*

Repères

- Plus de **200** vignerons dans la Loire.
- **1100** hectares de vignes.
- **3** millions de bouteilles produites chaque année.
- **5** AOC et **2** zones de vins de pays.

Un paysage viticole riche et varié

La Loire compte plus de 200 vignerons qui travaillent sur 1 100 hectares de vigne.

Des vins de la Côte Roannaise en passant par le Condrieu ou encore le Saint-Joseph, la Loire produit une large gamme de vins. Certaines appellations sont mondialement connues, mais d'autres sortent aussi de l'ombre, portées par une génération de jeunes vignerons qui ont fait le pari de la qualité.

Savez-vous, par exemple, que la Loire est le principal producteur de Condrieu ? Si ce vin blanc prestigieux doit en effet son nom à une commune du Rhône, 80 % de l'appellation d'origine contrôlée (AOC) proviennent du canton de Pélussin.

Rosé, blanc, rouge

La Loire est divisée en trois vignobles, qui comptent aujourd'hui cinq AOC.
Au sud, les Côtes du Rhône septentrionales regroupent à la fois le Condrieu et le Saint-Joseph – dont la Loire produit près du quart de l'appellation – et recèle une petite curiosité : le Château Grillet, considéré comme l'un des meilleurs vins blancs français, constitue avec ses 3,8 ha l'une des plus petites AOC.
Au nord, la Côte Roannaise propose des vins rouges et rosés, issus du cépage Gamay.
Enfin, au centre, les Côtes du Forez, dernières nées des AOC, sont élaborées à partir du même cépage.
La Loire possède également deux zones de vins de pays : les vins de Pays d'Urfé, qui s'étendent sur le Roannais et le Forez, et les vins de Pays des Collines Rhodaniennes, dans le canton de Pélussin et la vallée du Gier.
Au total, la Loire compte plus de 200 vignerons dont la production a quasiment doublé en 15 ans.

Des vins à (re)découvrir

Pour séduire les consommateurs, ils ont fait le pari de la qualité : au cours de la dernière décennie, la production s'est largement modernisée, surtout dans le Forez et le Roannais.
« On est loin des "vins de soif" d'autrefois. Quand les gens les goûtent, ils sont souvent surpris », affirme Dominique Rouvière, Présidente de la Fédération des associations viticoles de la Loire, qui organise le salon « La Loire aux trois vignobles », dont le Conseil général est partenaire (voir l'encadré page 20).

Des vignerons motivés

Dans le cadre de son engagement pour une agriculture de qualité, le Conseil général de la Loire accompagne les viticulteurs.
Ils bénéficient de la plupart des aides accordées aux exploitants agricoles, par exemple pour l'installation, l'amélioration des bâtiments d'habitation ou le soutien aux agriculteurs en difficulté.
L'institution participe, par ailleurs, au financement de la Chambre départementale d'agriculture qui apporte aux viticulteurs un appui technique, administratif, et concourt à l'animation des appellations.
Des actions sont aussi menées pour mieux faire connaître les produits. En 2007, un programme intégré de développement agricole (PIDA) a été lancé par l'ensemble des acteurs de la Côte Roannaise.
Le Conseil général a investi près de 100 000 euros dans ce programme qui a permis, par exemple, la création d'une cuvée commune et la mise en place d'une signalisation des caves. ■

La Loire, ses vignes, ses vins...

Côte Roannaise, Côtes du Forez, Saint-Joseph, Château Grillet, Condrieu, vins de Pays d'Urfé, vins de Pays des Collines Rhodaniennes... La Loire recèle de bons vins. Sur plus de 1 100 hectares, ils sont quelque 200 vignerons à produire 3 millions de bouteilles de vin par an. Des chiffres qui donnent le tournis... *Loire Magazine* vous propose ce petit récapitulatif. Une infographie à consommer sans modération.

LES VINS DE PAYS

Les vins de Pays d'Urfé

CÉPAGES : Chardonnais, Gamay, Viognier, Roussance, Pinot Gris, Pinot Noir
LIEUX : Roannais et Forez

Les vins de Pays des Collines Rhodaniennes

CÉPAGES : Viognier, Syrah
LIEU : sud de la Loire

AOC La Côte Roannaise

CÉPAGE : Gamay
TAILLE : 210 hectares
LIEUX : 14 communes : La Pacaudière, Le Crozet, Changy, Ambierle, Saint-Haon-le-Vieux, Saint-Haon-le-Châtel, Renaison, Saint-André-d'Apchon, Saint-Alban-les-Eaux, Lentigny, Villemontais, Villerest, Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, Bully
DATE AOC : 1994

AOC Les Côtes du Forez

CÉPAGE : Gamay
TAILLE : 200 hectares
LIEUX : 17 communes : Arthun, Boën, Bussy-Albieux, Champdieu, Écotay-l'Olme, Leigneux, Lézigneux, Marcilly-le-Châtel, Marcoux, Moingt-Montbrison, Pralong, Saint-Germain-Laval, Saint-Georges-Haute-Ville, Saint-Sixte, Saint-Thomas-la-Garde, Sainte-Agathe-la-Bouteresse, Trelins
DATE AOC : 2000

LE SAVIEZ-VOUS ?

POURQUOI LA VIGNE EST-ELLE SOUVENT TAILLÉE ?
Parce que si elle devient trop haute et trop touffue, le soleil ne peut pas faire mûrir le raisin.

AOC

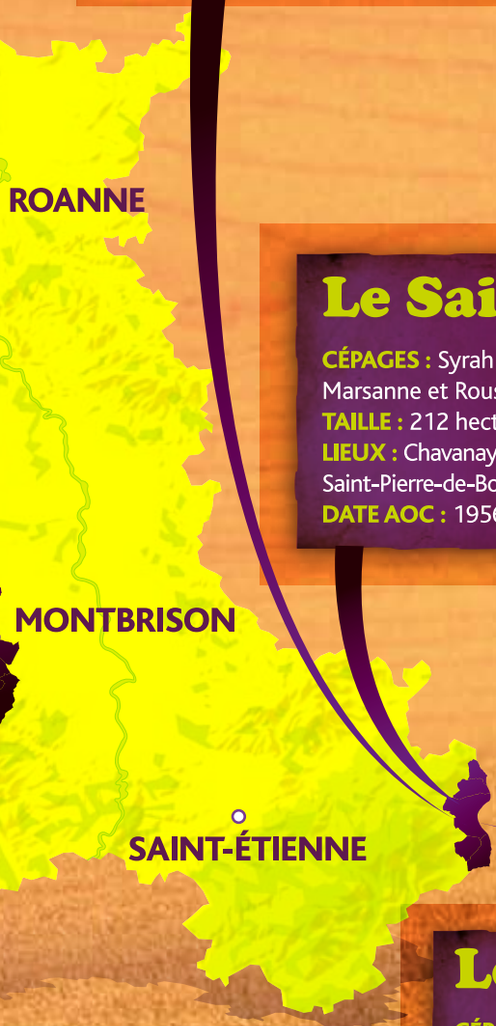
Le Château Grillet

CÉPAGE : Viognier
TAILLE : 3,5 hectares
LIEUX : Vérin et Saint-Michel-sur-Rhône
DATE AOC : 1936

LE SAVIEZ-VOUS ?

COMBIEN DE GRAPPES PEUT PORTER UN PIED DE VIGNE ?
Jusqu'à 50 grappes.

COMMENT SAVOIR SI DES PUCERONS ATTAQUENT LA VIGNE ?
En installant un rosier au début de chaque rang. C'est lui qui sera touché le premier et il servira de signal d'alarme.



AOC

Le Saint-Joseph

CÉPAGES : Syrah (vin rouge), Marsanne et Rousanne (vin blanc)
TAILLE : 212 hectares
LIEUX : Chavanay, Malleval, Saint-Pierre-de-Bœuf
DATE AOC : 1956

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA COULEUR DU VIN DÉPEND-ELLE DE LA COULEUR DU RAISIN ?
Non, elle dépend de la vinification. Un raisin à peau rouge peut avoir un jus blanc s'il est pressé rapidement. En effet, les pigments rouges de la peau n'ont pas le temps d'imprégner le jus.

AOC

Le Condrieu

CÉPAGE : Viognier
LIEUX : 5 communes : Chavanay, Malleval, Vérin, Saint-Michel-sur-Rhône, Saint-Pierre-de-Bœuf
TAILLE : 80 hectares
DATE AOC : 1940

LE SAVIEZ-VOUS ?

QU'EST-CE QU'UNE AOC ?
L'Appellation d'origine contrôlée est un label qui garantit l'origine géographique des produits. Imposant des critères stricts, elle assure le consommateur de la qualité, de l'origine du produit et du savoir-faire du producteur. L'AOC est délivrée par l'INAO (Institut national des appellations d'origine) et fait partie des Appellations d'origine protégée européennes (AOP).

AOC
Appellation d'origine contrôlée

Infographie : Cotsos Jean-Marie

Des vins innovants

Pour séduire les consommateurs en quête à la fois de qualité et d'originalité, les vignerons ligériens développent leur gamme. Certains se tournent aussi vers le « bio ».

Romain Paire a 27 ans. En 2005, il a repris l'exploitation familiale à Villemontais et produit environ 50 000 bouteilles par an de Côte Roannaise et de vin de Pays d'Urfé. En 2008, il a demandé sa certification « bio ».
« *Officiellement, le vin "bio" n'existe pas encore,* explique-t-il. *Il s'agit uniquement de raisins "bio", cultivés sans désherbant, ni engrais chimique, ni produit de synthèse pour les traitements. En réalité, ici, nous allons plus loin en n'ajoutant pas de levure pour la fermentation, ni d'additif pour la vinification.* » Romain Paire travaille à la fois pour des particuliers et des cavistes, sur la Loire mais aussi en région parisienne, dans le Nord, en Bretagne et exporte une partie de sa production à l'étranger.
Depuis quelques années, il propose aussi à ses clients différentes cuvées, dont certaines élevées en fûts de chêne, des vins effervescents et même un liquoreux!

Romain Paire, vigneron à Villemontais, fait du vin « bio » mais aussi du vin pétillant et un vin liquoreux...

S'adapter aux attentes

Comme Romain Paire, les viticulteurs ligériens sont de plus en plus nombreux à expérimenter de nouvelles méthodes de travail et à faire preuve de créativité pour s'adapter aux attentes des consommateurs.
Si sur l'ensemble du département, une dizaine d'exploitations seulement ont obtenu ou sont en passe d'obtenir la certification « bio », « *il y a une tendance de fond vers une culture raisonnée,* assure Dominique Rouvière, Présidente de la Fédération des associations viticoles de la Loire. *Aujourd'hui, on ne traite plus systématiquement, on désherbe uniquement sous le rang de la vigne et on laisse le reste de la parcelle enherbée. Toute la démarche a évolué.* »
La politique d'installation, menée il y a une douzaine d'années, a également permis de restructurer les exploitations et de supprimer les vignes les moins qualitatives.

Des vins pour tous les goûts

L'arrivée de jeunes vignerons a créé un réel dynamisme dans le secteur. À la recherche de la qualité, s'est ajoutée la créativité : « *De gros efforts ont été menés sur la diversification,* indique Anne-Catherine Léger, Conseillère viticole à la Chambre d'agriculture. *Il y a encore cinq ans, la plupart ne proposaient qu'une ou deux cuvées. Aujourd'hui, ils en ont quatre ou cinq et offrent aux consommateurs des vins très différents, des vins fruités ou plus structurés et, pour certains, boisés.* »
La Côte Roannaise et les Côtes du Forez ont ainsi développé des vins de garde qui peuvent désormais se conserver plusieurs années.
Autre innovation : les vins de pays permettent de planter des cépages différents comme du Chardonnay, du Pinot gris, de la Roussanne ou plus récemment du Gewurztraminer. De quoi proposer des vins pour tous les goûts et toutes les occasions. ■

OÙ LES GOÛTER?

- **Une quarantaine de vignerons ligériens seront présents pour la 12e édition du salon « La Loire aux trois vignobles », les 12, 13 et 14 novembre à l'hippodrome de Saint-Galmier.**
- **Autre rendez-vous : le marché des Vins de Chavanay les 11 et 12 décembre prochains.**
- **Et toute l'année, directement chez les producteurs! La Loire compte, en effet, une majorité de viticulteurs indépendants qui commercialisent directement leurs produits et seront ravis de vous les faire découvrir.**

Ils travaillent la vigne...

Ils en ont fait leur métier, un loisir ou juste un job d'été. Témoignages.

François LASSEIGNE

57 ans, préretraité, à Saint-Romain-la-Motte

« J'exploite un petit domaine de 5000 m² sur le coteau de Malème à Saint-André-d'Apchon, qui appartient à ma famille depuis le XIXe siècle. À l'époque, chaque ferme avait sa vigne.

Tout petit, j'ai appris à tailler la vigne et j'ai toujours aidé mon père à faire son vin, même si j'ai effectué toute ma carrière chez Giat à Roanne. J'ai repris cette vigne depuis 1995. Maintenant, je m'occupe moi-même de la vinification.

Je produis entre 2 500 et 3 000 bouteilles par an, de l'AOC Côte Roannaise rouge et rosé, que je vends surtout à des particuliers et aussi à quelques restaurateurs. C'est une passion plus qu'une véritable source de revenus. Récemment, mon rosé a obtenu le 4e prix au concours de la Saint-Vincent à Renaison et j'ai été plusieurs fois cité dans le Guide Hachette des vins. *»*

Laurent DEMEURE

42 ans, vigneron, à Boisset-Saint-Priest

« Je suis viticulteur depuis quatre ans. Je me suis installé en association avec Daniel Mondon lorsque son frère a pris sa retraite.

Après 17 ans passés dans l'industrie plastique en travail posté, je ne m'imaginais pas y faire carrière. J'ai donc intégré une formation professionnelle à Précieux pour devenir éleveur laitier avec mon beau-frère, avec lequel j'ai travaillé durant un an. Puis, j'ai rencontré Daniel et j'ai été séduit par son côté novateur qui ose prendre des risques. Nous nous sommes associés et aujourd'hui, il me transmet son savoir et sa passion.

Notre exploitation regroupe une quinzaine de cépages. Nous vinifions une vingtaine de cuvées allant des Côtes du Forez aux vins de Pays d'Urfé en passant par les vins de France. Je ne regrette rien, c'est un travail passionnant et je me sens bien en paysan vigneron. »

Aude INACIO

19 ans, a participé aux vendanges à Chavanay

« Je fais les vendanges depuis trois ans. Mais cette année, pour la première fois, j'y participe pendant toute la durée. Avant, je ne travaillais que le week-end car j'étais encore au lycée. J'ai eu mon bac pro de géomètre topographe en juin et je prépare des concours.

Les vendanges, c'est un bon moyen de gagner un peu d'argent. Ici, les vignes sont nombreuses et on a toujours besoin de main-d'œuvre !

Cette année, j'ai travaillé pendant 15 jours fin septembre. C'est assez physique, il faut cueillir les grappes à la main et parfois aussi trier les raisins. Le soir, on a souvent mal au dos mais l'ambiance est bonne et les journées passent vite. Après une bonne nuit de sommeil, on repart au boulot ! »

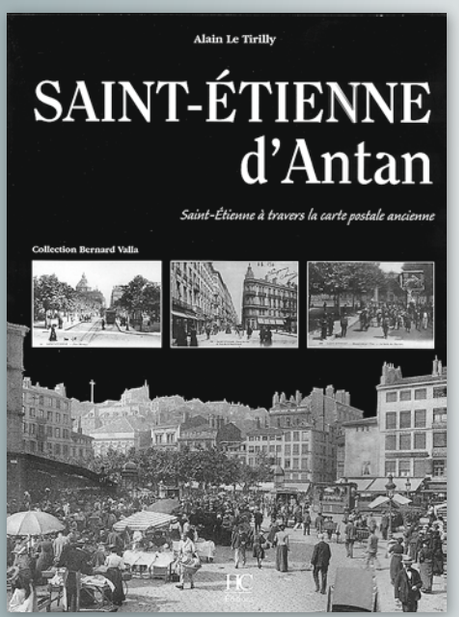
Une rubrique de Peggy Chabanole

Idées cadeaux
Des livres pour Noël

Les fêtes de Noël approchent… Et ce n'est pas toujours évident de trouver une idée cadeau ! *Loire Magazine* vous propose des livres. Pas choisis au hasard. Des livres écrits ou illustrés par des Ligériens, à propos de Ligériens ou ayant trait à la Loire… Il y en a pour tous les goûts.

→ HISTOIRE

Saint-Étienne d'Antan…
… à travers la carte postale ancienne
D'Alain Le Tirilly.



Un livre d'images qui transporte le lecteur au cœur de Saint-Étienne au début du XX[e] siècle. Il invite à (re)vivre le travail des 25 000 mineurs, à se remémorer l'activité rubanière et la fabrication d'armes, à refaire le marché de la place Chavanelle, à se souvenir des commerces du centre-ville… Cet ouvrage rassemble près de 400 cartes postales de Saint-Étienne et de ses quartiers au temps de la Belle Époque. L'auteur nous émeut au fil des images et du temps. ■

Saint-Étienne d'Antan
HC Éditions – 28,50 euros.

→ ROMAN

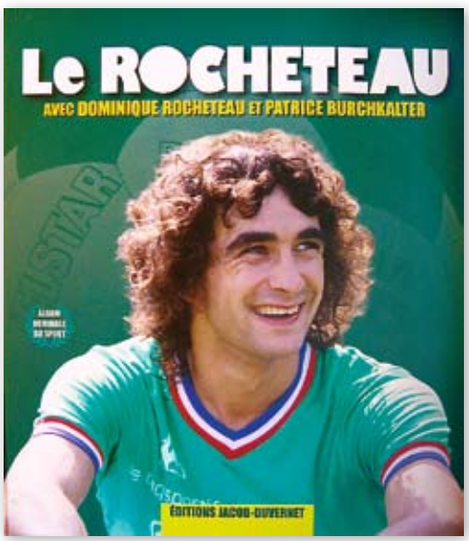
Détestable Antigone
De Danielle Akakpo.

Des liens se tissent sur un blog littéraire. Une rencontre entre amis internautes se réalise. Une joie pour eux que de se rencontrer… Enfin presque. La méchante langue, l'horrible peste Antigone que l'on n'attendait pas s'immisce au sein du groupe. Elle est emportée par une crise cardiaque, des doutes s'installent… On retrouve dans cet ouvrage fraîcheur, humour, finesse et fantaisie. À dévorer sans modération. ■

Détestable Antigone
Éditions Laura Mare – 16 euros.

→ SPORT

Le Rocheteau
Avec Dominique Rocheteau et Patrice Burchkalter.



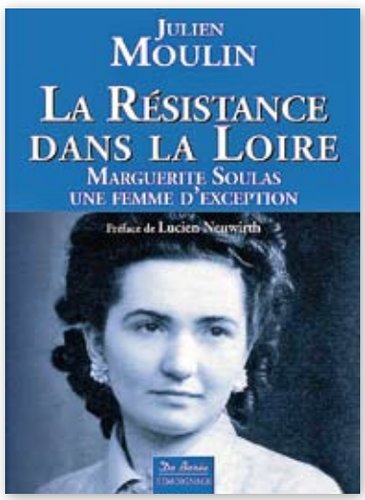
Les années 70. Les cheveux au vent. Un dribble hors du commun. L'idole des femmes. Dominique Rocheteau nous fait revivre, au fil des pages, sa carrière footballistique, l'épopée des Verts et la période des Bleus. Magnifique ouvrage qui relate cette époque où la fièvre verte a marqué l'histoire du football. Un très bel hommage à « l'ange vert » à travers commentaires, témoignages et souvenirs. ■

Le Rocheteau,
Éditions Jacob Duvernet
25,50 euros.

➔ TÉMOIGNAGE

La Résistance dans la Loire
Marguerite Soulas, une femme d'exception
De Julien Moulin.

« J'étais en admiration devant eux parce que c'étaient des hommes, des vrais. » Marguerite Soulas est une Stéphanoise de 20 ans lorsqu'elle fait le choix de la Résistance. Soixante-cinq ans après, c'est à travers ses souvenirs que l'auteur Julien Moulin, son petit-neveu, nous fait revivre les moments intenses de la guerre. Pénétrez les réseaux de renseignements rue Gambetta, infiltrez la Gestapo à la mairie de Saint-Étienne, revivez les bombardements, l'amour… grâce aux souvenirs de Marguerite Soulas. Ce magnifique ouvrage est l'occasion de découvrir une femme d'exception et d'autres personnages étonnants. ■



***La Résistance dans la Loire, Marguerite Soulas une femme d'exception* – Éditions De Borée**
24,90 euros.

➔ HISTOIRE

Les mystères du département de la Loire
De Philippe Marconnet.

À la découverte d'anecdotes ligériennes souvent méconnues qui font rire et qui, parfois, surprennent. L'auteur vous emmène revivre la folle relation qu'entretenaient la Marquise d'Urfé et le célèbre Casanova. Il vous embarque en gare de Roanne où le Président de la République Deschanel avait disparu, finalement retrouvé en pyjama. Il vous fait partager les intrigues de la Cour… Et bien d'autres petites histoires étonnantes et insolites du département de la Loire. ■

***Les mystères du département de la Loire* – Éditions De Borée**
24,90 euros.

➔ CONTES

Tara et autres contes
De Françoise Gourgeonnet.

Du songe obsessionnel de réaliser un meurtre parfait à la sagesse du chat qui fait danser les souris, ce recueil mêle magie, amour, tendresse, souffrance et réalisme. Vivez la sombre vie de château, la jalousie sanglante ou encore l'émouvante vieillesse… Un ouvrage de contes pour tous les âges. ■

Tara et autres contes
Éditions Claude Bussy – 12 euros.

➔ JEUNESSE

Noa, de l'autre côté…
De Diane Peylin et Gaëlle Boissonnard. Dès 7 ans.

Le monde des fées a subi un mauvais sort… Tout est gris, noir ou blanc. Mais Noa, petite fée courageuse et téméraire, bravera les dangers pour connaître la magie des couleurs. Tristesse, espoir et joie… donnent un élan poétique à l'histoire. Les magnifiques illustrations de Gaëlle Boissonnard rendent l'univers féerique. Un livre qui enchante petits et grands. ■

***Noa, de l'autre côté…* – Éditions Balivernes – 13 euros.**

Des entreprises à l'heure du design

Alors que la Biennale du Design 2010 va faire vibrer Saint-Étienne en cette fin d'année, *Loire Magazine* vous présente trois entreprises qui font rimer production et design.

Dans la Loire, le design s'illustre par :

- une **Biennale internationale** (du 20 novembre au 5 décembre à Saint-Étienne) avec plus de **85 000 visiteurs** et **800 exposants** attendus.
- la **Cité du design**, véritable plateforme de création, de recherche et de formation.
- des **entreprises spécialisées** dans le design industriel, le design packaging, le design multimédia, le design d'environnement….

Source : ADEL 42

→ LE CHOCOLAT DES PRINCES

Un chocolat nommé plaisir

« *Le chocolat, c'est un produit émotionnel…* », aime à raconter Alain Duvert, Président-Directeur général (PDG) du Chocolat des Princes depuis 1999. Ancien ingénieur commercial chez IBM, ce dirigeant a su redynamiser la chocolaterie stéphanoise créée en 1897 par la famille Touron. Située à La Tour-en-Jarez, elle fabrique et vend annuellement 120 tonnes de chocolat pour 25 000 gourmands qui se rendent dans la boutique historique (23, rue de la République à Saint-Étienne) ou dans celle de la fabrique.

L'Anthracite, entre hommage et design

Parmi les 40 produits « Chocolat des Princes », il y a un chocolat à part : l'Anthracite. Fruit d'une collaboration étroite entre la designer stéphanoise Marie-Cécile Berger et Alain Duvert. « *Marie-Cécile Berger me parlait depuis longtemps de créer un chocolat en forme de charbon… en hommage à l'histoire de Saint-Étienne !* raconte Alain Duvert. *Un jour, nous nous sommes lancés et avons créé, elle et moi, un chocolat qui ressemble vraiment à un charbon.* » Concrètement, ils ont déniché une poudre de cacao extrêmement noire qui tache ! Et l'enrobage de chocolat au cœur pâte de sésame est en chocolat friable… Depuis 2009, date de sortie de la création, environ 2 500 boîtes ont été vendus.

Alain Duvert, PDG du Chocolat des Princes.

Le beau et le bon

Un succès original qui mêle agroalimentaire et design. « *Mais ce qui est bon, doit aussi être beau,* insiste Alain Duvert. *Il faut que le chocolat soit mis en valeur.* » Et pour mettre en valeur ses chocolats dans sa toute nouvelle boutique lyonnaise, Alain Duvert a fait appel à un autre artiste, le joaillier Philippe Comoy, pour une collection mêlant bijoux et chocolat, « Les bijoux de la couronne ». ■

EN CHIFFRES

- **22 salariés** (jusqu'à **70** en haute saison).
- **120 tonnes de chocolat fabriquées annuellement,** dont **85 %** de chocolat noir.
- **25 000 clients** en boutiques.
- **3,2 millions d'euros** de chiffre d'affaires.

PRAMAC FRANCE

Quand Starck se met à l'éolien...

Mai 2008, petite révolution dans le milieu des énergies renouvelables... Le groupe italien Pramac spécialisé dans la fabrication de groupes électrogènes et d'appareils de manutention déclare qu'il va lancer une mini-éolienne dessinée par Philippe Starck ! En France, c'est la filiale installée à Saint-Nizier-sous-Charlieu qui la commercialise depuis janvier 2010.

L'évidence des énergies propres

Stéphane Berthat, Directeur général de Pramac France, explique le choix de l'entreprise de se tourner vers les énergies propres : *« Avec nos groupes électrogènes, nous fabriquons de l'énergie. Naturellement, nous nous sommes demandé quelles pourraient être les mutations demain... Les énergies renouvelables se sont imposées. »* Pramac produit désormais des modules photovoltaïques et des mini-éoliennes. *« Quant au travail avec Starck, c'est le fruit d'une rencontre entre deux hommes, le designer et le dirigeant du groupe Pramac, Paolo Campinoti »*, complète Stéphane Berthat...L'esthétisme des éoliennes n'avait pas encore été travaillé. C'est désormais chose faite. Et le produit séduit... En moins d'un an, plus de 100 exemplaires ont été vendus dans l'Hexagone.

Le spécialiste des groupes électrogènes

La filiale française de Pramac fabrique, pour sa part, uniquement des groupes électrogènes portables. Elle commercialise la totalité des produits Pramac pour la France, le Benelux, le Luxembourg et le Maghreb. Ses clients sont les grandes surfaces de bricolage et les distributeurs professionnels. ■

Stéphane Berthat, Directeur général de Pramac France.

EN CHIFFRES

- **43** salariés.
- **30** millions d'euros de chiffre d'affaires.
- **7 500 à 8 500 euros** : coût d'une éolienne Starck.

ATOMELEC

Du plastique, de la tôle, du design...

Atomelec est installée depuis 1958 à Saint-Bonnet-le-Château. Historiquement fabricant de chargeurs de batterie, l'entreprise a complété son offre en devenant tôlier intégrateur en électronique. Aujourd'hui, l'activité d'Atomelec s'articule autour de trois pôles : la conception et la réalisation de produits en tôlerie fine, la fabrication de transformateurs de petite puissance, le câblage, l'intégration et le montage d'équipements (racks, bornes et automates pour le nucléaire, le libre service, le médical...). Sa filiale Atoplast, créée en 1997 sur le même site, conçoit et réalise des ensembles et des habilllages en tôlerie plastique.

En évolution permanente

« Nous proposons, depuis plusieurs années, une prestation de design dans le développement des produit en tôlerie plastique, et c'est un vrai plus. Nos clients y sont très sensibles. Nous avons intégré le design avec le développement des bornes interactives, explique Hervé Sonneville, Président d'Atomelec. *Il y a une vraie demande des clients à avoir des produits plus ergonomiques et esthétiques ! »*

Cette année, Atomelec a lancé une borne de chargement pour véhicules électriques nommée « e-totem ». Pour ce produit propre, la société a fait appel au designer Alexandre Bernard et à l'agence Virgul' pour le design graphique. Objectif : créer une borne qui intègre parfaitement le mobilier urbain et qui, grâce aux technologies du numérique, permette de gérer la localisation et la disponibilité des points de charge.

EN CHIFFRES

- **70** salariés.
- **100** clients actifs dans **10** secteurs d'activités.
- **5** millions d'euros de chiffres d'affaires.

Une extension en cours

Pour poursuivre le développement et la production notamment des bornes multimédia, Atomelec a besoin d'espace. L'usine fait actuellement 3 000 m² et va s'agrandir de 1 500 m² supplémentaires d'ici à début 2012. ■

Hervé Sonneville, Président d'Atomelec.

Orchestre symphonique de Saint-Étienne

La Loire en toute symphonie

En 2010, l'aide du Conseil général de la Loire à l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne s'élève à 275 000 euros. Une subvention qui devrait augmenter en 2011 et 2012.

C'est désormais signé. Depuis le 23 septembre, le Conseil général accroît son soutien à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne. Objectif : faire rayonner l'Orchestre symphonique et les Chœurs lyriques de la ville sur l'ensemble du territoire de notre département. L'occasion de (re)découvrir cet ensemble de renom… et son prestigieux Directeur musical.

Cet automne, l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne a ajouté une corde à ses violons : ses mélodies vont résonner sur toute la Loire.
Le Conseil général de la Loire s'engage pour trois ans auprès de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne pour son orchestre et ses chœurs. Pour Bernard Bonne, ce partenariat « *devrait permettre de diffuser plus largement un répertoire symphonique et lyrique auprès des Ligériens* ». Grâce à cette nouvelle aide, les mélomanes du département pourront assister à des concerts décentralisés. Des actions de médiation culturelle seront également conduites dans toute la Loire en direction des scolaires et des écoles d'enseignement artistique.

En avant la musique !

La Chaise Dieu, La Côte Saint-André… Depuis ses débuts en 1987, l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne s'est forgé une solide réputation dans le registre classique tout en s'ouvrant aux œuvres contemporaines. Il s'est spécialisé dans le répertoire romantique comme Brahms qui sera à l'honneur cette saison. Jusqu'à cet été, on pouvait surtout écouter l'orchestre et les chœurs à l'Opéra Théâtre.
Cette nouvelle contribution renforcera sa présence sur le département et la région. À terme, la participation du Conseil général lui permettra aussi de développer ses tournées nationales et internationales et ses enregistrements.

Maurice Vincent et Bernard Bonne s'engagent pour l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne.

Un chef sans fausse note

Si l'Orchestre symphonique et les Chœurs lyriques de Saint-Étienne ont acquis un niveau élevé, l'atout incontestable de cet ensemble est son Directeur musical : Laurent Campellone. Arrivé en 2003 à Saint-Étienne, ce chef d'orchestre hors-norme mène ses musiciens et choristes à la baguette… et surtout avec une grande complicité. Âgé de 38 ans, il a fait ses gammes dans la musique et la philosophie. Pas facile de suivre sa cadence : il dirige 50 représentations par an et sillonne les institutions musicales de France, Italie, États-Unis, Autriche, Russie, Brésil, Bulgarie, Colombie et Irlande. De quoi offrir de beaux voyages musicaux aux spectateurs. Musique, *maestro* ! ■

Émilie Couturier

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne, Laurent Campellone, a remporté en 2001 le prestigieux Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté européenne.

UNE FEMME

Anne-Laure Pelloux-Prayer Molle
Une entrepreneuse passionnée

À 37 ans, Anne-Laure Pelloux-Prayer Molle peut être fière de sa brasserie pontrambertoise. Une passion et un challenge pour cette ancienne ingénieure biochimiste.
« *J'ai découvert la dégustation de la bière dans le nord de la France,* se souvient-elle. *J'ai visité des installations et eu envie de brasser chez moi.* » Un intérêt qui s'est confirmé au fil des ans : elle a ouvert sa brasserie en 2004 à Saint-Just-Saint-Rambert. « *J'aime créer de nouvelles bières en transformant des matières premières simples en textures plus complexes* », confie-t-elle. Elle en produit chaque année 370 000 litres et envisage de monter une gamme « bio ». ■

UN PRODUIT

La Pampille,
une bière de caractère

Toujours « *à l'affût de la senteur et de l'épice qu'[elle] ne connaît pas* », Anne-Laure Pelloux-Prayer Molle a conçu La Pampille, une bière de Noël aux arômes et aux senteurs de pain d'épices. « *J'ai voulu recréer l'ambiance particulière qu'est le temps de préparation du mois de décembre.* » Le résultat ? Une bière brune, à la fois de caractère et douce comme du velours. Elle mêle anis vert, gingembre, noix de muscade, poire et écorce d'orange amère sans oublier la cannelle « *qui arrondit le tout et lui confère un goût surprenant.* » À déguster nature, au coin du feu, en accompagnement d'un foie gras ou avec un carré de chocolat noir... à consommer avec modération ! ■

EN SAVOIR PLUS

Brasserie de la Loire
109, route de Saint-Côme,
42170 Saint-Just-Saint-Rambert.
Tél. : 04 77 52 17 45.

CUISINEZ COMME UN GRAND CHEF !

Sandre de Loire rôti aux cèpes Alexia d'endives et jus au vin d'Ambierle

par
Thierry Fernandes
Restaurant
Le Prieuré
à Ambierle

Pour 4 personnes
Temps de préparation : 40 min
Temps de cuisson : 40 min + 5 min + 5 min

Ingrédients
5 échalotes
1/2 tête d'ail
thym, laurier
1 filet d'anchois
50 cl de vin rouge de la Côte Roannaise
25 cl de fond brun de veau
20 g de beurre
4 endives
20 cl de vinaigre balsamique
250 g de cèpes de beau calibre
1 kg de sandre
1 citron

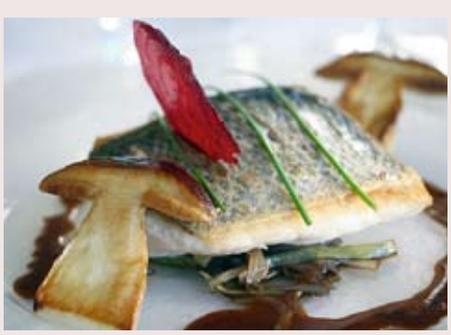
La sauce :
1. Faire suer les échalotes, l'ail, le thym, le laurier et le filet d'anchois.
2. Mouiller avec le vin. Réduire et mouiller avec le fond brun.
3. Laisser cuire 30 minutes. Passer au chinois. Monter au beurre et assaisonner.

L'Alexia d'endives :
Effeuiller les endives et en ôter la pointe. Détailler en julienne, puis les poêler vivement à l'huile d'olive. Saler, poivrer et sucrer légèrement. En fin de cuisson, déglacer au vinaigre balsamique.

Les cèpes :
Couper les cèpes en deux. Les faire dorer 3 minutes à l'huile d'olive. Assaisonner.

Le sandre :
Couper le sandre en pavés de 150 g et inciser la peau très légèrement. Saisir côté peau et arroser de citron pendant la cuisson.

L'assiette :
Présenter le sandre avec les cèpes, l'Alexia d'endives et la sauce.



GROUPE UNION POUR LA LOIRE

Responsabilité, moralité : lucides orientations

La préparation d'un budget d'une collectivité n'est jamais chose aisée. C'est une responsabilité politique et morale ! La crise économique qui affecte nos finances nous contraint à faire des choix tout en préservant nos missions essentielles et en continuant à investir.

Nous privilégions l'exigence, le bon sens, le sérieux et le travail.

Clairement, notre choix de l'action est guidé par le sens des responsabilités en concentrant notre action sur nos compétences qui se trouvent au cœur de votre quotidien : la solidarité, le développement de nos territoires, l'aide aux communes.

Et lorsque l'intérêt de la Loire est en jeu, nous nous engageons en allant au-delà de nos interventions obligatoires.

C'est vrai lorsque nous nous battons pour l'aménagement de nos zones économiques et la construction de l'A 45 que nous considérons comme essentielle pour le désenclavement de notre département. La mise en œuvre du plan de relance départemental en est un autre bon exemple. En effet, il nous a permis de faire bénéficier à l'économie locale de travaux supplémentaires en utilisant le levier de la commande publique, et par-là même de préserver des emplois.

Nous contribuons, par ces politiques volontaristes, à soutenir l'activité et l'emploi. Aider la Loire, c'est aussi cela !

Une gestion rigoureuse des deniers publics.

Avec ces orientations, nous nous assurons que chaque euro dépensé est un euro utile pour les Ligériens. C'est une question de justice et d'équité. C'est un devoir de transparence que nous avons envers nos concitoyens. Nous nous y employons au quotidien.

Ainsi, c'est dans un esprit constructif et solidaire que nous investissons pour l'avenir des Ligériens. Nous sommes dans l'action, déterminés à réussir et à l'écoute de l'opposition lorsqu'elle n'est pas dans la simple critique.

Bernard Fournier, Président du groupe Union pour la Loire. Le groupe de la droite, du centre et indépendants

Les élus du groupe Union pour la Loire :

Jean-François Barnier, Solange Berlier, Bernard Bonne, Paul Celle, André Cellier, Michel Chartier, Jean-Claude Charvin, François Combe, Jean-Paul Defaye, Jean-Baptiste Giraud, Alain Laurendon, Philippe Macke, Henry Nigay, Bernard Philibert, Jean-Jacques Rey, François Rochebloine, Paul Salen, Georges Ziegler.

www.unionpourlaloire.fr

GROUPE INDÉPENDANCE ET DÉMOCRATIE

Le budget départemental à l'épreuve de la crise financière

Depuis 2006 et suite aux transferts de compétences et à la montée des dépenses sociales, les charges de fonctionnement ont augmenté de +28 % alors que l'augmentation des recettes n'a été que de +15 %. Ainsi, notre épargne est passée de 350 millions en 2006 à un peu moins de 200 millions en 2010, soit une baisse de 44 %.

En conséquence, la capacité d'investissement a beaucoup diminué. Nous sommes passés d'une dépense en équipement de 210 euros par habitant en 2006 à plus de 150 euros en 2009. Elles sont aujourd'hui 25 % en dessous de la moyenne des autres Départements. Demain, les communes, les collèges, les investissements routiers, etc. devront attendre... !

On ne peut imputer cette difficulté à la gestion départementale qui est plutôt saine, puisque les dépenses de fonctionnement sont modestes (7 %) et qu'elles progressent moins vite que dans les autres Départements. Cela s'explique, bien sûr, par le contexte international de crise financière et d'endettement rapide de l'État. Mais la difficulté est accentuée par la réalité socio-économique de la Loire. Les dépenses en aide sociale sont en pleine croissance car le vieillissement y est plus important et les effets de la crise plus sévères.

Le rapport de Pierre Jamet sur la situation financière des Départements considère que jusqu'en 2008, *« les Départements ont pu absorber la croissance de leurs dépenses sociales en utilisant la fiscalité et les marges disponibles. Mais les perspectives pour les années ultérieures font naître une tension sur les budgets et même un risque d'impasse pour les plus fragiles d'entre eux. »* Pour ces Départements, un abondement de l'État est indispensable ! Une mise à plat rigoureuse est nécessaire pour établir sans contestation possible la situation de chaque Département. Cela permettra d'analyser les besoins et de rechercher une meilleure péréquation. Le Gouvernement va être dans l'obligation de trouver de nouvelles recettes. Il va supprimer certaines niches fiscales. Dans un souci d'équité et d'efficacité, il faudra aussi remettre en cause le bouclier fiscal. Dans la situation actuelle de crise grave, l'État ne pourra pas tout faire, il faudra aussi rechercher des économies dans nos fonctionnements et faire tous les efforts de gestion nécessaires.

Nous avons proposé à notre assemblée la mise en place d'un comité mixte pour préparer les orientations budgétaires 2011. Ce comité permettrait d'éclairer les choix possibles et de mobiliser les acteurs. Il devrait permettre de revisiter nos priorités et d'aboutir au projet budgétaire le meilleur, pour aider les Ligériens à traverser la crise dans des conditions moins mauvaises.

Cela suppose une démarche profondément démocratique et une vraie volonté d'écoute et de dialogue pour relever un tel défi.

Les Conseillers généraux : Gilles Artigues (Saint-Étienne Nord-Est 2), Georges Bonnard (Pélussin), Claude Bourdelle (Noirétable), Jean Gilbert (Saint-Genest-Malifaux), Jean-Paul Seux (Chazelles-sur-Lyon).
Tél. : 04 77 48 40 76
Courriel : élusidcg42@free.fr

GROUPE GAUCHE CITOYENNE

Il n'y aurait plus d'argent ?

En plagiant Shakespeare, on pourrait croire que la *« crise est un récit conté par un idiot, plein de bruit et de fureur »*.
Alors que les familles les plus fragiles s'enfoncent chaque jour un peu plus dans la misère, que les salariés, les retraités, les jeunes rencontrent d'énormes difficultés, que le monde économique, artisans, commerçants, agriculteurs ainsi que bon nombre de PME sont confrontés à la baisse constante de leurs revenus, les principaux responsables de la crise financière qui secoue la planète – les banques et les multinationales – font état de la plus forte progression de leurs profits.

En France, au premier semestre 2010, les bénéfices des entreprises du CAC 40 se sont établis à 41,5 milliards d'euros (+ 85 % par rapport à la même période de 2009).

L'affaire Bettencourt qui fut le feuilleton de l'été, a mis en lumière l'opulente richesse de certains et le soutien politique et financier qu'ils reçoivent de la droite et du Gouvernement Sarkozy.

Quelques exemples : dans le cadre du bouclier fiscal, l'État va redistribuer
- plus de 670 millions d'euros aux plus riches, soit presque le budget du Département de la Loire (720 millions d'euros),
- plus de 250 millions d'euros à Bernard Tapie dans l'affaire du Crédit Lyonnais,
- 100 millions d'euros ont été rendus par l'État à Liliane Bettencourt ces quatre dernières années au titre du bouclier fiscal, quand on sait qu'il va manquer plusieurs millions d'euros en recettes au budget 2011 de notre Département.

L'insolente richesse des banques, des multinationales et des nombreux milliardaires de notre pays ainsi que les décisions politiques du Gouvernement, avec notamment les exonérations fiscales, la suppression de la Taxe professionnelle… vont à l'encontre de la croissance et de l'emploi et pénalisent fortement nos collectivités, et plus particulièrement les Départements qui manquent cruellement de moyens financiers alors que les besoins demeurent pour répondre aux communes et aux attentes de la population.

René Lapallus, Marc Petit, Serge Vray
Tél. : 04 77 48 42 86
Fax : 04 77 48 42 87
Courriel : groupe.pc@cg42.fr

GROUPE DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

Suppression de la Taxe professionnelle : plus d'impôts et moins de services pour les Ligériens

L'année dernière, le Président de la République annonçait la suppression de la Taxe professionnelle (TP), soit un cadeau de 8 milliards d'euros aux entreprises. Cette décision purement dogmatique va être payée au prix fort par les ménages dès 2011.

Alors que les finances publiques sont au plus mal, ce cadeau exorbitant ne trouve aucune justification économique. Car rien ne prouve qu'il favorisera l'investissement. Les entreprises ne se sont pas davantage engagées en contrepartie à agir en faveur de l'emploi, des salaires ou de l'environnement. Les collectivités locales, et en particuliers les conseils généraux, vont en revanche particulièrement souffrir de cette décision. Or, elles sont à l'origine de 73 % des investissements publics : leur mise à mal entraînera nécessairement une baisse conséquente de la commande publique aux entreprises. Autre effet immédiat, le Président du Conseil général de la Loire a décidé de supprimer des exonérations fiscales utiles qui participaient à :
- un soutien aux entreprises en difficultés, aux bassins d'emplois à redynamiser et aux zones franches urbaines,
- un soutien à l'implantation de médecins en zones rurales et au service public hospitalier,
- l'aménagement du territoire,
- la protection de l'environnement (installations antipollution, matériels destinés à économiser l'énergie et à réduire le bruit d'installations anciennes).

Si la suppression de la TP peut aider l'emploi et les entreprises ligériennes qui sont pour la plupart des PME et TPE, il n'est pas normal de la supprimer aux grands groupes, aux banques ou aux fonds de pension. La Majorité départementale renonce ainsi à des leviers en faveur de l'emploi, de la santé, de l'environnement et du soutien aux zones en difficultés, qui mériteraient au contraire d'être prolongés.

Ce n'est malheureusement là que les prémices de ce que les contribuables ligériens vont avoir à subir en termes d'augmentation d'impôts et de diminution de services. Car la suppression de la TP et la contre-réforme des collectivités ont avant tout pour but d'empêcher l'intervention des services publics locaux. Le Gouvernement veut, en effet, avoir le champ libre pour aider les marchés à retrouver les taux de rentabilité à deux chiffres ; il fait porter la rigueur aux citoyens les plus modestes. À l'opposé du Président du Conseil général qui peine à sortir de son silence complice à ce sujet, nous nous opposons à cette entreprise de démantèlement de la solidarité, mobilisés pour défendre notre département et ses habitants.

Le Président Jean-Claude Bertrand et ses collègues :
René-André Barret, Jean Bartholin, Arlette Bernard, Christine Cauët, Liliane Faure, Joseph Ferrara, Alain Guillemant, Bernard Jayol, Régis Juanico, Marc Lassablière, Lucien Moullier, Jean-Claude Tissot.
Courriel : groupe-ps@cg42.fr
Site internet : www.loireagauche.fr

Julien Barras,

fondateur du site internet *Copains d'avant*

Qui n'a jamais rêvé de retrouver un ami d'enfance perdu de vue ? Ou savoir ce qu'est devenu son premier amour de maternelle ? C'est de cette idée simple qu'est parti Julien Barras pour créer le site internet *copainsdavant.com*. Aujourd'hui, 13 millions d'anciens élèves sur les traces de leur passé sont inscrits ! Rencontre avec ce passionné des nouvelles technologies.

« *Après avoir lancé le site* Copains d'avant *en 2001, j'œuvre pour son développement.* » Voilà comment se présente Julien Barras, sur son compte *Copains d'avant*. *Loire Magazine* a voulu en savoir un peu plus sur ce Roannais trentenaire, qui a su surfer avec succès sur la vague internet.

Un parcours sans faute

C'est dans la Loire que Julien Barras a suivi toute sa scolarité. Riorges d'abord, puis Roanne jusqu'à la terminale. Une fois le bac en poche, direction Paris et l'École supérieure de commerce. En 2000, jeune diplômé, il intègre le groupe Benchmark, acteur majeur des nouvelles technologies en France. Aujourd'hui, il est Directeur du développement de cette même société. Rien ne semble avoir été laissé au hasard. Pourquoi internet ? « *Les années 2000, c'était vraiment le boom. J'ai toujours été attiré par l'informatique. Le champ des services que pouvait proposer internet, m'a semblé plus vaste qu'ailleurs.* » Pari gagnant.

La nostalgie du passé

En 2001, il lance *Copains d'avant*. D'où lui vient l'idée ? Un constat simple : *« Les gens vivent avec leur passé. Chacun regrette d'avoir perdu de vue des amis d'enfance. »* Mais comment les retrouver ? Avec *Copains d'avant*, les internautes s'inscrivent et détaillent leur parcours scolaire. *« La plupart des souvenirs de notre jeunesse sont assimilés aux années collège, lycée… »* De la maternelle au supérieur, le site recense les écoles de France. Et offre une seconde vie à nos photos de classe !

Un succès fulgurant

Très vite, le bouche-à-oreille fonctionne et le site rencontre le succès. Aujourd'hui, près de 13 millions de Français sont inscrits ! Pourtant, les sites internationaux dits de « réseau sociaux » tels que Facebook sont nombreux. Mais Julien Barras reste confiant. *« À la différence des autres sites, nous proposons un vrai contenu éditorial et une grande richesse de services.* Copains d'avant, *c'est une grande plateforme sociale, qui se veut proche de ses internautes. »* La proximité, une valeur en laquelle il croit. *« Et puis, la concurrence incite à être plus compétitif. »* Julien Barras est un pragmatique.

Le retour aux sources

Julien Barras est à nouveau ligérien. Depuis quelques mois, il s'est installé à Perreux. *« Après Paris, qui n'était pas fait pour moi, puis Nantes, je suis revenu dans la Loire pour des raisons familiales. »* Benchmark est à Paris, mais à l'heure d'internet, plus besoin d'y être quotidiennement *« même si cela implique quand même de nombreux déplacements… »* Ce père de deux jeunes enfants est passionné de sciences humaines, d'histoire et de lecture. Il pratique un peu de sport *« mais pas assez… Deux enfants, ça prend du temps ! »*

La technologie au service de l'homme

Julien Barras est un homme de son temps. Internet, les nouvelles technologies… Son métier l'incite à toujours être à la pointe, à la recherche de nouvelles idées… Mais il n'oublie pas que ce ne sont que des outils. *« Il ne faut surtout pas se faire dévorer par la technique. Cela doit rester un moyen au service de l'homme. »* Internet offre encore de multiples possibilités non explorées. Mais Julien Barras y tient : *« Il faut savoir rester modéré et proportionné. J'espère qu'on n'arrivera jamais à une puce dans le cerveau ! »*

Julien Barras est un visionnaire, mais un visionnaire raisonnable. La recette de son succès ? ■

Sophie Tardy

EN SAVOIR PLUS

Copains d'avant, c'est quoi ?

Au départ, c'est un site internet qui permet aux personnes inscrites de retrouver des anciens camarades d'école, perdus de vue.

Aujourd'hui, la recherche est étendue à la vie professionnelle, les villes, les passions, les clubs sportifs…

Vous pouvez ensuite partager avec votre réseau des informations, des photos, des articles…

Près de 13 millions de Français sont inscrits. Si vous souhaitez les rejoindre : www.copainsdavant.linternaute.com

SOYONS CURIEUX

- **Le dernier livre qu'il a lu**
  Autour de la lune*, de Jules Verne.** ***« Cet été, je me suis essayé à la lecture sur Iphone. C'est génial ! J'ai pu relire de grands classiques dont l'accès est gratuit. Et comme j'adore Jules Verne, j'en ai profité… »
- **Le dernier film qu'il a vu**
  Des hommes et des dieux*, de Xavier Beauvois.** ***« J'ai vraiment aimé le film, mais surtout j'ai trouvé Lambert Wilson excellent. Je savais que c'était un très bon acteur mais, là, il est exceptionnel. »
- **L'objet dont il ne se sépare jamais**
  Son Iphone bien sûr !
- **Son endroit préféré dans la Loire**
  Les Monts de la Madeleine, à la frontière de la Loire et de l'Allier.

Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

Acteur de votre quotidien
www.loire.fr

Programme sur www.loire.fr

- Nombreux postes proposés
- Entretiens de recrutement sur place
- Informations sur l'emploi, les métiers, la formation professionnelle, les pôles et filières du département

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE ORGANISE

Les RENDEZ-VOUS de l'offre d'emploi

Accès libre

Mardi 16 novembre
ESPACE CONGRÈS
à **Roanne** de 9h à 17h

Vendredi 10 décembre
CENTRE DE CONGRÈS - ESPACE FAURIEL
à **Saint-Étienne** de 9h à 17h

Pensez impérativement à vous munir de **plusieurs C.V.**

Le Conseil général de la Loire mobilisé pour l'emploi

CG42 - DIRECTION DE LA COMMUNICATION - Dépôt légal - 12/2010

42 Loire Conseil général